



Posta Stamps
Iles Féroé

No. **28**
Avril 2016

ISSN 1603-0

Nouvelles émissions :

- Timbres de poissons
- Le costume national féroïen I
- Jesus de Nazareth
- Vignettes d'affranchissement 2016

Posta 
FAROE ISLANDS



Svanbjørg Manai 40 ans au service de la poste

Ce n'est plus un secret pour personne : Posta fête ses 40 ans cette année. Le 1er avril 1976, le département féroïen fut détaché de l'organisation danoise Post Danmark pour devenir une administration postale indépendante : Postverk Føroya - et ultérieurement, seulement Posta.

Il existe une histoire parallèle, celle de l'anniversaire de 40 ans au service de la poste de notre directrice charismatique de Posta Stamps, Svanbjørg Manai. Elle est là depuis le début et au fil des ans, elle est même devenue emblématique pour notre administration postale.

Au moment de la création du service philatélique de la nouvelle administration postale, c'est sur la jeune Svanbjørg Manai de Tórshavn qu'un recruteur se tourne, grâce à son excellence en langues. Il faut des polyglottes pour le service clients. On embauche Svanbjørg avec deux autres collègues. Elle est d'abord embauchée à la tâche car elle n'envisage pas de rester longtemps en poste. Le chef de personnel de l'époque, A. G. Nielsen, lui demande chaque fin du mois, lors du paiement de son salaire, si elle ne souhaite pas être titularisée, et chaque mois elle refuse. Il faut comprendre qu'à l'époque, Svanbjørg se voyait seulement

de retour au pays pour une courte période. Elle avait séjourné en Allemagne, en France et en Norvège, et souhaitait repartir voir le monde avant de s'établir dans un emploi stable. C'est assez amusant pour nous qui la connaissons : Svanbjørg est probablement la plus grande globetrotteuse de tous les Féroïens réunis, grâce à son travail. Et il y a même une petite anecdote à ce sujet : quand on l'appelle, on ne sait jamais depuis quel pays elle décroche.

Dès ses débuts, le service philatélique fut lancé comme une entreprise moderne. Son premier directeur, Jørgen Gunnarson, introduit l'informatique dans le service client. Ce mouvement fut perpétré sous la direction de Knud Wachter. Le service clients restait une priorité et il fallait parcourir le monde, lors de salons et expositions, afin de fournir un effort commercial actif. C'était la mission de Svanbjørg et quelques autres collègues de représenter le service philatélique à l'étranger. Celle qui ne voulait pas être titularisée à cause de ses projets personnels de voyages vivait donc presque dans une valise à cause de ses déplacements professionnels.

En 1986, il fut décidé de créer un service commercial indépendant au sein du service philaté-



Svanbjørg Manai a participé aux nombreuses expositions de timbres du monde entier.



lique. Svanbjørg fut nommée responsable. Avec le directeur philatélique, Knud Wacher, tout aussi charismatique, et le directeur de l'administration postale féroïenne, Esbern Midjord, ils formaient une équipe largement soudée à trois. Wacher était un bureaucrate moderne et un meneur qui s'occupait des affaires de la société et de son administration mais n'aimait guère les voyages et la représentation. Svanbjørg devint ainsi le visage et le représentant du service philatélique vis-à-vis du monde extérieur. Jusqu'à la retraite d'Esbern Midjord en 1998, ils déterminèrent à trois la politique des émissions et les motifs des timbres.

L'étroite collaboration avec Knud Wacher continua, et les lignes directrices qui datent de cette époque sont même d'actualité de nos jours pour les émissions de timbres-poste féroïens. Chacun de nos timbres se doit de raconter une histoire et doit être une petite fenêtre ouverte vers la culture, l'histoire et les particularités féroïennes. La stratégie de vente est tournée vers l'export et c'est avec fierté que l'on œuvre pour être représenté dans le monde entier.

Quand Wacher prit sa retraite en 2006, Svanbjørg Manai le remplaça dans ses fonctions de

directeur du service philatélique. C'était aussi l'année de nombreuses restructurations : l'institution Postverk Føroya devint la société anonyme Posta. Une période bouillonnante, avec d'importants changements, des restructurations et des rationalisations, tous nécessaires à cause de l'importance modifiée du courrier postal. La nouvelle organisation a maintenant trouvé sa vitesse de croisière, elle est devenue une entreprise moderne de logistique - et émetteur de timbres-poste. Svanbjørg Manai fête donc, en même temps que Posta, ses 40 ans d'activité postale. Des années riches en événements pour la jeune fille qui ne voulait pas être titularisée à cause de son goût pour les voyages. En 40 ans, elle a fait le tour du monde plusieurs fois, mais c'est aussi une pionnière pour les femmes féroïennes, ayant réussi comme directrice en dehors des métiers féminins traditionnels. Mais ce qui est sûr, c'est qu'elle n'y pense pas souvent. Maintenant, comme toujours, Svanbjørg regarde attentivement l'horizon qui est devant elle.

Félicitations avec tes 40 ans à Posta, Svanbjørg, que ton avenir soit rempli de voyages aussi passionnants que nombreux !



FO 834

Pression d'épreuve

Timbres de poissons, littéralement!

Il arrive parfois sur mon bureau des créations tellement étonnantes que j'écarquille les yeux. Des œuvres si créatives, et pourtant si évidentes, que je me frappe le front, souris et m'exclame : « Ben oui, évidemment, pourquoi je n'y avais jamais pensé ? »

Ça m'est arrivé l'autre jour quand Posta m'a contacté afin de me commander un petit article au sujet de leur nouveau timbre-poste fabriqué en... et c'est là que j'ai écarquillé les yeux... en peau de morue !

Je me suis dit : « En peau de morue ? Ça ressemble à quoi ? »

Je suis sorti de ma petite réserve quand je les ai vus : en apparence, ils ressemblent à des timbres-poste ordinaires avec un texte, une valeur et un petit dessin hachuré de la main du maître graveur Martin Mørch. Mais la ressemblance s'arrête là. Sur chaque timbre est collé un petit carré de peau de morue tannée. Et pas du tout gris et triste, comme je le craignais, je peux l'avouer maintenant, mais incroyablement beau, aux dessins de couleurs presque métalliques qui changent selon l'angle d'observation. En regardant de plus près plusieurs spécimens, j'ai pu consta-

ter qu'ils sont tous différents – et dire que c'est justement cela que l'on évite à tout prix dans la fabrication postale...

Donc voilà : Posta émettra en septembre de magnifiques timbres décorés en peau de morue. Évidemment, les poissons sont pêchés près de l'archipel. Les peaux sont livrées par l'usine à poissons de Nevið à Toftir, tannées par Atlantic Leather, en Islande, et imprimées chez Cartor, en France.

La morue de l'Atlantique (*Gadus morhua*) mesure en général un mètre, mais peut mesurer jusqu'à deux mètres, pour un poids maximal de 96 kg. Elle peut atteindre l'âge avancé de 25 ans. Elle vit sur les deux côtes de l'Atlantique, de Novaja Semlja dans la mer de Barents, via Svalbard et Jan Mayen, jusqu'à la baie de Biscaille. On la trouve également dans la mer du Nord et dans une partie de la mer Baltique située à l'est. Elle évolue souvent dans les mers qui entourent les îles Féroé et l'Islande, ainsi que près des côtes groenlandaises et des côtes du Labrador au nord, jusqu'en Caroline du Nord dans le sud.

La morue est généralement gris-brun ou jaune-vert sur le dos et les côtés, avec des



La morue de l'Atlantique (*Gadus morhua*)
Photo : Maria Olsen

taches grises ou brunes et une bande pâle sur toute sa longueur. Le bas-ventre est blanc ou gris-blanc. Mais selon son milieu naturel, elle peut prendre d'autres variantes de couleurs, par exemple brun foncé ou brun rougeâtre si elle vit dans les algues.

La morue est appréciée pour sa chair exquise. La morue féroïenne offre notamment une chair plus grasse et moins farineuse ou sèche que ce que l'on peut constater avec d'autres provenances.

Bien que délaissée après la Deuxième Guerre mondiale, la technique du tannage est un art ancestral. La qualité des cuirs obtenus varie évidemment d'espèce en espèce mais le cuir de morue, de saumon ou de cycloptère, correctement tanné, est souvent même plus résistant que le cuir de bœuf.

La taille réduite de ces peaux les réserve à la fabrication de petits objets : chaussures, sacs, portemonnaies ou bracelets-montres. Mais cousues ensemble, on peut aussi les utiliser dans l'industrie de l'habillement et de la tapisserie. Les designers contemporains découvrent de plus en plus la facilité d'utilisation et la beauté de ces cuirs de poissons

et les utilisent, en plus de ce qui a déjà été dit, pour pas mal d'autres objets : bijoux, ceintures, reliure et collages artistiques.

C'est dans l'ère du temps de ne jeter que le minimum du poisson capturé. Je pense donc que, dans les décennies à venir, nous allons constater une utilisation croissante des peaux de poisson. Pour le tannage, mais aussi dans d'autres domaines. Dans l'industrie, pour fabriquer des gélatines de poisson à usage alimentaire, mais aussi dans la technologie de pointe, comme par exemple l'électronique et l'optique. Enfin, il est tout à fait possible d'utiliser les protéines de la peau de poisson dans l'industrie de la nutrition et de la diététique.

Il n'y a pas de limites à l'exploitation du produit brut le plus abondant aux îles Féroé : le poisson. Et voilà : Posta frappe un grand coup pour faire connaître les nombreuses utilisations du poisson, ce trésor oublié, en émettant des timbres uniques avec de trop beaux dessins de peau de morue !

Anker Eli Petersen



FO 835-836



Pression d'épreuve

Le costume national féroïen I

Ceux qui visitent les îles Féroé le remarquent : bon nombre de Féroïens s'habillent en costume national lors de fêtes de village, festivals, etc. Les hommes portent des culottes et le caractéristique bonnet féroïen, tandis que les femmes s'habillent en jupons qui vont jusqu'aux pieds, avec par-dessus de jolis tabliers brodés et un châle - et se parent de précieux bijoux en argent.

L'utilisation du costume national n'est pas très ancienne. Elle s'inspire des vêtements de tous les jours que l'on portait jusque dans les années 1850. C'est à cette époque que le costume national commence véritablement à se distinguer des habits de la semaine. Le point marquant est l'éveil de la nation vers la fin du 19e siècle. L'expression « vêtements féroïens » viendra s'opposer aux « vêtements danois » qui signifiaient à cette époque : vêtements achetés dans le commerce et pas nécessairement destinés à faire la fête. Petit à petit, il devint de plus en plus habituel de s'habiller de confections, comme partout en Europe, et les habits traditionnels se transformèrent donc en vêtements à part. Dans mon enfance, il y avait encore des (vieux) messieurs qui mettaient la culotte, la veste et le bonnet dans leur vie de tous les jours.

Mais, comme il a déjà été évoqué, au fil du temps, et notamment avec l'éveil national-romantique du 19e siècle comme tournant, les vêtements féroïens se transformèrent en vête-

tements de fête. Il y eut bien des adaptations depuis lors, une sorte de standardisation, aussi bien des tenues de l'homme que de la femme. C'est pour cela que nous pouvons, de nos jours, parler d'un véritable costume national. Après la Deuxième Guerre mondiale, son utilisation se raréfia, mais ces 20 à 30 dernières années, il prend sa grande revanche, notamment à cause de l'essor du nationalisme et de la profonde crise financière qui a frappé les îles Féroé dans les années 90.

Pendant trois années de suite, nous allons mettre en exergue certains aspects des costumes féminin et masculin grâce aux timbres-poste.

Torse – le costume de la femme

Le haut du costume féminin est court et cintré. Ouvert devant, son échancre est large. Traditionnellement, le haut est rouge avec de petits dessins noirs, ou encore, mais plus rarement, bleu avec des dessins bleu foncé. Actuellement, on constate aussi des expérimentations avec, entre autres, les couleurs violet, vert ou jaune.

Sous l'ouverture frontale, on utilise un plastron. Ce plastron n'était pas là à l'origine, mais on dit qu'il provient du vieux vêtement de fête appelé *stakkur*. À une autre époque, ce plastron était fait en tricot ou en laine tissée, puis feutrée. De nos jours, le plastron est en velours fourré ou autre matière semblable. Le



Le costume de l'homme, produit par P/F Marjun Heimá. Photo : amyedna.com

plastron obéit à deux fonctions : si la femme prend de la poitrine, le plastron compense et elle peut continuer à utiliser le même haut – et puis c'est aussi la plus belle vitrine pour ses beaux bijoux en argent.

Pour lacer le haut, on utilise une chaîne en argent nommée *stimi*. On fait passer le *stimi* par des brides, *malja* en féroïen, des deux côtés de l'ouverture supérieure. Le *stimi* se termine par une barrette en argent nommée *sproti*, que l'on fixe sur la partie supérieure après le laçage. Une source nous explique que jadis, le *stimi* s'arrêtait sous les seins pour les mettre en valeur. De nos jours, le *stimi* monte sur les seins...

La femme porte ensuite, autour de la taille, une large ceinture noire, décorée de boucles ornementées en argent. Dans de rares cas, on peut même admirer une ceinture complète faite de boucles ornementées en argent.

En haut du plastron, la femme place une imposante broche ornementée qui a pour fonction de maintenir en place son châle. Pour un maximum d'effet, la broche et les boucles doivent être assorties.

De manière générale, les parures en argent ont une grande importance pour le costume. Il

y a des mamans qui commencent à collectionner de petits bijoux en argent pour leur fille, destinés à devenir un grand ensemble pour la future femme. Il y a aussi des héritages de bijoux en argent entre mères et filles. Les motifs de la broche et des boucles varient beaucoup, mais ces dernières années, on constate de plus en plus de thèmes féroïens.

Torse – le costume de l'homme

L'homme porte habituellement une chemise blanche plus près du corps. Il met ensuite une veste parée de six boutons en argent, deux petites poches et d'ingénieuses broderies florales. La veste est rouge ou noire sur le devant. Il existe une variante blanche, réservée aux mariés.

Par-dessus la veste, l'homme porte une sorte de cardigan ouvert paré de boutons en argent des deux côtés. Porté le plus souvent non boutonné, cet habit est maintenu en haut par une courte chaîne en argent avec des boutons en argent aux extrémités. Il peut être bleu foncé uni, en laine tricotée ou feutrée, ou, comme sur notre timbre-poste, bleu clair avec des dessins d'un bleu foncé.

Anker Eli Petersen



FO 837-846

Pression d'épreuve

Jesus de Nazareth

Le message caché dans le bois

La décoration d'Edward Fuglò dans l'église Christian.

Au printemps 2013, l'artiste Edward Fuglò a créé dix reliefs en bois, partiellement peints, pour l'église Christian à Klaksvík. Les reliefs représentent des scènes de la vie de Jésus et le matériau choisi, le bois, est parfaitement approprié dans le contexte, quand on se rappelle que le Christ était le fils adoptif du charpentier Joseph.

Autre raison : le matériau de prédilection de cette église est justement le bois. L'imposante construction en bois de la nef fait penser aux halls des assemblées de notables vikings. C'est ainsi que l'on retrouve des boucliers ronds tout le long de la nef. Ces boucliers ont été déterminants pour Edward Fuglò, qui a choisi de faire ses reliefs sous forme de disques.

Contrairement à la peinture, les reliefs, de par leur épaisseur, créent des ombres profondes. Ils semblent destinés à décorer une salle de réunion large et avec peu de hauteur sous plafond, sous l'église elle-même. La force et les caractéristiques des reliefs sont donc une réponse à cet environnement exigeant.

Le disque ou le cercle, forme évoquant l'éter-

nité, convient parfaitement au récit religieux mais recèle également un grand défi artistique. Les images doivent s'adapter à la forme circulaire mais doivent également la défier. Edward Fuglò a brillamment relevé le défi. Les personnages se courbent avec humilité sous la courbe du cadre et se lèvent parfois avec une telle détermination que le cadre semble ne jamais avoir existé.

Le récit est court et émouvant. Jésus, calme et digne, se trouve dans l'œil du cyclone, entouré des mouvements excessifs de la foule et des visages expressifs de ses disciples. Tout un chapitre expressionniste en soi.

Mais en intégrant l'âme du pop art, Edward Fuglò n'a pas peur des banalités. Le style est « raconter la Bible » : simple, clair et aplati. Ce style a connu un succès durable puis dilué mais était à l'origine révolutionnaire et fort, dans l'art de la Renaissance italienne, avec Giotto et ses successeurs. Leur art a également inspiré Joachim Skovgaard pour son retable de Christianskirken. La fresque *Det Store Gæstebud* (Le Grand Festin, 1901) et les reliefs de Fuglò leur rendent hommage.

Les reliefs ne sont pourtant pas du simple rétro. Ils ressemblent à des cartes géographiques en



Dans l'église Christian à Klaksvík.
Photo: Posta

relief. Les courbes de niveau et les glissements sont si importants que tout prend un aspect décomposé, voire cubique, quand on observe l'œuvre de très près ou latéralement. La simplicité et la complexité vont de pair, le récit étant enrichi par le caractère décoratif des formations abstraites de plaques aux rythmes vifs.

Et au milieu de tout cela, des « corps étrangers » : un interrupteur électrique, un hameçon, un verrou, un clou... Ils confèrent à l'œuvre un aspect de collage. Il s'agit d'objets offerts à l'artiste. Des objets qui ont compté pour le donateur et qu'Edward Fuglø a intégrés dans l'œuvre, comme un écho sur le plan local de l'histoire sainte. C'est ainsi que la vie et la passion du Christ deviennent particulièrement présentes.

L'ordre de la narration est particulier. Le relief avec La Tempête apaisée apparaît bien plus tard qu'il ne devrait et apporte un élément dramatique supplémentaire à la Passion. L'Ascension renferme aussi un renvoi au retour du Christ au jour du Jugement Dernier.

D'autre part, bon nombre de détails font réfléchir. Dans L'Entrée de Jésus à Jérusalem, Jésus entre seul sur un âne, sans foule enthousiaste ; il affronte ainsi seul son destin. Dans Bap-

tême de Jésus, on aperçoit une toute petite biche en arrière-plan qui renvoie aux paroles du psaume de David 42 : « Comme une biche soupire / après des courants d'eau, / Ainsi mon âme soupire /après toi, ô Dieu! ». Comme dans l'art chrétien ancien, les reliefs offrent non seulement une bonne histoire mais aussi de quoi nourrir l'esprit.

Les reliefs ont été réalisés en étroite collaboration avec Sjúrdur Sólstein, ébéniste et professeur à école des arts et métiers de Klaksvík, qui a mis à disposition des locaux pour la production. C'est lui qui a fait le travail, long et laborieux, de la découpe des nombreux éléments en bois (selon le plan de travail à l'échelle 1:1 d'Edward Fuglø).

Avec leur mélange magique de simplicité et complexité, de narration et de décoration, d'ancien et de nouveau, d'imagination et de technique artistique, les reliefs d'Edward Fuglø sont une nouvelle œuvre majeure dans l'art religieux des îles Féroé.

Le charpentier de Nazareth aurait certainement apprécié...

Pour conclure, les données techniques : Les reliefs sont faits d'une plaque de bouleau



L'artiste, Edward Fuglø raconte sur des reliefs dans la salle de réunion sous l'église elle-même.

de 2 cm d'épaisseur et de 135 cm de diamètre, bordée par une baguette en cuivre d'une largeur de 2 cm (provenant des plinthes des anciens bancs de l'église, aujourd'hui remplacés).

Sur la plaque ont été collés des éléments en bois brut, bois huilé ou bois peint (acrylique). Les essences sont : le sapin, les bois africains bubinga ou zebrano, et le pin, qui provient en large partie de l'ancien châssis du retable de l'église. Auxquels il faut ajouter du bois flotté, du métal de récupération, etc.

Les motifs, de gauche à droite et dans le sens des aiguilles d'une montre, sont :

1. L'Annonciation (L'Évangile selon Luc 1:26-38)
2. L'Adoration des bergers (L'Évangile selon Luc 2:8-21)
3. Jésus au temple parmi les Docteurs à 12 ans (L'Évangile selon Luc 2:41-52)
4. Le Baptême de Jésus-Christ (L'Évangile selon Matthieu 3:13-17, L'Évangile selon Marc 1:9-11, L'Évangile selon Luc 3: 21-22, L'Évangile selon Jean 1:29-34)
5. La Multiplication des pains (L'Évangile selon Matthieu 14:13-21, L'Évangile selon Marc, 6:30-44,

L'Évangile selon Luc, 9:10-17, L'Évangile selon Jean 6:1-15)

6. La Guérison de 10 lépreux (L'Évangile selon Luc 17:11-19)
7. La Tempête apaisée (L'Évangile selon Matthieu 8:23-27, L'Évangile selon Marc 4:35-41, L'Évangile selon Luc 8:22-25)
8. L'Entrée de Jésus à Jérusalem (L'Évangile selon Matthieu 21:1-11, L'Évangile selon Marc, 1:1-11 L'Évangile selon Luc, 19:28-40, L'Évangile selon Jean (12:12-19)
9. Le Port de la croix (L'Évangile selon Matthieu 27:32, L'Évangile selon Marc, 15:21, L'Évangile selon Luc, 23:26-32, L'Évangile selon Jean 19:17)
10. L'Ascension (L'Évangile selon Luc 24:50-53, Les Actes des Apôtres 1:9-12)

Cette œuvre englobe aussi six petites « vignettes » installées sur les murs entre les fenêtres. Il s'agit de petites formes découpées et peintes, détails des reliefs : une étoile, un agneau, une colonne, un poisson, une cruche et une colombe.

Nils Ohrt

Vignettes d'affranchissement 2016 : Festivals de musique



Glfestival
Foto: Fotostudio

Les vignettes d'affranchissement de cette année sont consacrées aux festivals de musique aux îles Féroé.

Quand on remonte le temps grâce aux documents sur l'histoire féroïenne, la musique a toujours joué un rôle de choix dans la culture du pays, comme support pour narrer des histoires. De nos jours, la scène musicale regorge d'artistes et de compositeurs, tous genres confondus, qui nous livrent des performances sur scène ou sur disque d'un très haut niveau. Tout au long de l'été, nos îles proposent des festivals de musique renommés.

Le G!Festival

"La fête féroïenne qu'il ne faut rater à aucun prix"
– WIRED Magazine

Ce festival annuel, qui se déroule sur trois jours, est unique dans son genre. Oui certes, il existe d'autres festivals sur des îles et des plages partout dans le monde, mais le G! est complètement à part. Le village de Syðrugøta sur l'île d'Eysturoy, avec ses 400 habitants, se transforme carrément en festival ! Les scènes de concert sont construites à même la plage et sur le terrain de foot, juste devant les fenêtres des villageois. Et les locaux accueillent avec joie les visiteurs, ce qui n'est pas toujours le cas quand il y a des concerts dans les villages ailleurs dans le monde.

Le Festival d'été (Summarfestivalurin)

C'est le festival d'été qui attire, année après an-

née, le plus grand nombre de visiteurs comparé à d'autres événements aux îles Féroé. Ce festival de trois jours, qui se déroule dans le centre-ville de Klaksvík et accueille environ 10 000 spectateurs, est apprécié par toutes les tranches d'âges grâce à la richesse de ses offres musicales. Voici quelques noms internationaux qui jouent ou qui ont joué lors du Summarfestivalurin : Westlife, Scorpions.

Le Festival de Country & Blues à Sørvágur

La musique Country & Blues est très appréciée aux îles Féroé. Il est donc logique de la célébrer par un festival dans le bourg de Sørvágur. Les codes sont évidemment respectés : on prépare les mets sur un feu de bois, et les visiteurs, habillés en cowboys, dansent le fameux linedance entre les bottes de foin.

Le Voxbotn

Voxbotn est le festival de la capitale Tórshavn. Bienvenue à douze heures non-stop de concerts de musique pop pour tous les âges. L'événement se déroule au centre de la ville, sur la place Vágsbotn, le meilleur emplacement de la capitale. La scène de concert, entourée de vieux entrepôts de marchandises, de cafés et de restaurants sympathiques, offre un cadre idéal pour un festival qui réunit 3 à 4 000 visiteurs pour écouter des artistes locaux et internationaux une longue nuit d'été durant.

Sources :
www.visitfaroeisland.com, www.faroeislands.com

Émissions nouvelles le 26 septembre 2016



Pression d'épreuve

Émission nouvelle : **Timbre de poisson**
Date d'émission : 26.09.2016
Valeur : 50,00 DKK
Numéros : FO 834
Format, timbre : 30 x 40 mm
Design et intaglio : Martin Mörck
Technique d'impression : Offset
Imprimerie : Cartor Security Printing, France
Usage postal : Lettre recommandée



Pression d'épreuve

Émission nouvelle : **Le costume national féroïen I ***
Date d'émission : 26.09.2016
Valeur : 17 et 20,00 DKK
Numéro : FO 835-836
Format, timbre : 26,5 x 40 mm
Artiste : Edward Fuglø
Technique d'impression : Offset
Imprimerie : OeSD, Autriche
Usage postal : Lettres petites et lettres grande pour l'Europe, 51-100 g.

* Les timbres sont aussi émis en carnet adhésif de 6 timbres (2 de chaque valeur)



Pression d'épreuve

Émission nouvelle : **Jesus de Nazareth**
Date d'émission : 26.09.2016
Valeur : 10 x 9,00 DKK
Numéros : FO 837-846
Format, timbre :
Format, bloc-feuillet :
Artiste : Edward Fuglø
Technique d'impression : Offset
Imprimerie :
Usage postal : Petites lettres aux îles Féroé, 0-50 g

Posta Stamps
Óðinshædd 2
FO-100 Tórshavn
Iles Féroé

Tel. +298 346200
Fax +298 346201
stamps@posta.fo
www.stamps.fo

Multilingual webshop: www.stamps.fo

